



Les technologies numériques de l'information et de la communication dans l'espace familial

Laurence Berdot-Talmier, Chantal Zaouche Gaudron

► To cite this version:

Laurence Berdot-Talmier, Chantal Zaouche Gaudron. Les technologies numériques de l'information et de la communication dans l'espace familial. Aubeline Vinay. La famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale, Dunod, pp.133-141, 2017, Univers psy, 978-2-10-076505-8. hal-02150372

HAL Id: hal-02150372

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02150372>

Submitted on 7 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES TECHNOLOGIES NUMERIQUES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DANS L'ESPACE FAMILIAL

Laurence BERDOT-TALMIER¹ & Chantal ZAUCHE GAUDRON²

*¹Psychologue, Doctorante en Psychologie du Développement,
Université de Toulouse Jean Jaurès UMR LISST-CERS.*

²Professeure de Psychologie de l'enfant, Université de Toulouse Jean Jaurès.

1.1 Introduction

Au cours des dernières décennies, notre société occidentale et industrialisée a connu de multiples transformations et évolutions, notamment *via* l'innovation des Technologies Numériques d'Information et de Communication (TNIC), qui sont venues modifier les conditions et les conceptions de nos modes de vie. L'apparition de l'outil informatique au sein même de la cellule familiale représente une révolution majeure, tant au niveau de la communication que de l'information, et l'utilisation, massive et quotidienne, de ces TNIC a transformé, pour la plupart, les activités de ceux qui y ont accès (Molinier, Puyuelo & Zaouche Gaudron, 2009 ; Gombault, 2011). A l'heure actuelle, et dans nos sociétés, les enfants vivent, pour la majorité d'entre eux, dans un environnement nourri par des médias de toutes sortes (Livingstone, 2009 ; Roberts, Foehr & Rideout, 2005). Depuis le début de leur vie, les jeunes grandissent généralement en présence des TNIC ou plus couramment en face des écrans fixes et nomades (Wartella & Robb, 2011). Somme toute, les enfants ont accès aux « nouvelles technologies »¹ grâce aux parents qui, finalement et pour des raisons diverses, ont pris l'initiative de les avoir au domicile. En les introduisant ainsi au sein de l'espace familial, les parents vont jouer un rôle essentiel dans la socialisation de l'enfant (parfois même à leur insu). Dans ce contexte, ils sont les principaux acteurs à tenter d'établir des limites (fréquence et durée d'utilisation, contenu visionné...) et à s'efforcer d'influencer l'utilisation des TNIC de leurs enfants (Tisseron, 2013). De surcroît, en plus de vivre dans des foyers possédant divers médias, les jeunes ont bien souvent leur propre équipement, très souvent nomade (téléphone portable,

¹ Entre les années 1990 et 2000, le terme NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) a souvent été utilisé. A l'heure actuelle, au regard de la vitesse d'évolution des TIC, et face aux frontières qui deviennent de plus en plus indéfinies, ce terme ne peut plus s'appliquer (Larderllier, 2006), et celui de Technologies Numériques de l'Information et de la Communication lui est préféré.

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

tablette numérique) dont ils se servent préférentiellement dans leur chambre. En 2012, les résultats de l'enquête *EU Kids Online* révèle que 15 % des enfants de 9 à 10 ans utilisent Internet dans leur chambre et qu'ils sont 37% à 11-12 ans (Blaya & Alava, 2012). La même étude, effectuée dans 25 pays de l'Union Européenne, dévoile respectivement, pour la tranche d'âge visée que les enfants ont une pratique d'Internet dans leurs chambres de 30 et 42% (Livingstone, Haddon, Görzig & Olafsson, 2011). Pour cet usage, l'enquête française ne révèle pas de nettes différences, que ce soit selon le genre ou selon les différentes catégories sociales (Blaya *et al.*, 2012). Concernant la fréquence d'utilisation, cette même enquête indique que 25% des enfants de 9 à 10 ans se connectent à Internet quotidiennement et qu'ils sont 55% à 11-12 ans. En outre, Roberts et ses collaborateurs (2005) ont souligné que les jeunes entre 8 et 18 ans qui disposent des médias (ordinateur, télévision) dans leurs chambres ont une exposition globale des médias qui augmente de deux heures par jour par rapport à ceux qui n'en ont pas. Soulignons toutefois que le terme « d'exposition » n'est peut-être pas le plus approprié pour désigner l'engagement des jeunes avec les médias (Marty, 2013). En effet, cette notion d'exposition exprime une relative passivité du sujet face à un certain contenu alors que la spécificité même du *Web 2.0* est à comprendre en termes d'interactivité entre l'outil sociotechnique et la personne, et ce, en fonction des buts et des valeurs propres à chacun qui vont venir donner du sens à sa pratique des médias.

1.2 Usages symboliques des TNIC au sein du système familial

La forte pénétration des technologies dans les familles va venir occuper une place importante qui va bien au-delà de l'aspect purement fonctionnel de ces outils. En effet, que ce soit dans l'agencement d'un lieu spécifique ou dans les espaces temps dédiés aux technologies, l'usage de ces dispositifs prend un caractère symbolique tant dans la négociation de l'autorité que dans le positionnement de chacun des membres de la famille dans ce qui a trait aux droits et aux devoirs partagés. Autrement dit, ces pratiques de communication entre les membres de la famille et les dispositifs technologiques au sein du foyer vont venir questionner les rôles et statuts de chacun tout en redéfinissant les frontières familiales. En s'immisçant dans l'espace familial, les TNIC vont transformer les relations entre ses membres, puisqu'il n'est pas rare de voir des frères et sœurs utiliser le courrier électronique ou les messages textes pour communiquer entre eux, alors même qu'ils se trouvent dans le même espace physique (Alexander, 2011).

Bien que cette « nouvelle technologie » fasse son apparition au sein de la famille de par l'initiative parentale, les parents se retrouvent bien souvent à devoir faire face à un certain nombre de difficultés. En effet, de par ces dispositifs techniques (*Wifi*, outils numériques nomades), les enfants peuvent être confrontés à des contenus inappropriés (violence, pornographie...) qui sont bien souvent hors du contrôle parental (Jehel, 2012). De par cette mobilité des modes d'appropriation, les pratiques numériques des jeunes sont de plus en plus individualisées et déconnectées de l'environnement parental. De plus, le *Web 2.0* permettant une communication bi-directionnelle, le monde extérieur va pouvoir s'immiscer dans l'espace familial et inversement, les frontières entre espaces privé et public devenant plus poreuses.

1.3. Retentissement sur le fonctionnement familial

Une des premières recherches sur les conséquences d'Internet a fait état d'un constat négatif sur et pour les familles (Kraut *et al.*, 1998), avec une baisse de la communication intra-familiale ainsi qu'une réduction de relations sociales extra-familiales. La dynamique familiale étant entravée par l'utilisation des TNIC, en raison notamment de la réduction du temps des échanges entre les enfants et leurs parents. En 2002, dans une approche longitudinale, la même enquête a été poursuivie avec les participants de l'enquête antérieure et l'ajout d'un nouvel échantillon. Contrairement à ce qui avait été démontré, les résultats ont cette fois indiqué que les personnes qui utilisent le plus Internet ont davantage de communications intra-familiales et un cercle social plus large (Kraut *et al.*, 2002). Ainsi, en quelques années, ces résultats suggèrent qu'un plus grand nombre de personnes est attiré par les nombreux contenus et usages du *Web*, et qu'ils forment une population différente des premiers utilisateurs, ou, tout du moins, qu'une modification des pratiques est apparue au fil du temps. Toutefois, des préoccupations se dessinent au sujet de l'utilisation d'Internet et des activités interactives liées aux TNIC chez les enfants d'âge scolaire, tout comme chez leurs aînés, adolescents et jeunes adultes, fondées sur l'hypothèse qu'il n'y a qu'une temporalité limitée pour répondre à des activités sociales et non sociales et que, finalement, le temps consacré aux TNIC déplacerait ou affaiblirait celui consacré aux activités de socialisation intra-familiale (Orleans & Laney, 2000). S'intéressant plus particulièrement à la qualité des relations intra-familiales, Mesch (2006) a interviewé près de 400 adolescents en Israël afin de savoir si l'utilisation d'Internet affaiblissait la cohésion familiale. Dans son modèle structurel, l'utilisation d'Internet a été négativement liée au temps passé en famille. En outre, l'usage social d'Internet, tel que la communication en ligne, a été positivement lié aux conflits familiaux.

Malgré le fait qu'une grande majorité de parents permettent une utilisation des médias dans la chambre des enfants sans leur surveillance, deux parents sur trois expriment des préoccupations importantes sur le fait que les jeunes soient fréquemment exposés à des contenus inappropriés lorsqu'ils utilisent ces outils. Plus de la moitié des parents pensent que les adolescents qui sont exposés à des contenus à caractères sexuels vont avoir plus de comportements sexuels précoces et/ou inappropriés, et 43% des parents estiment que l'exposition à des contenus violents va contribuer à plus de comportements agressifs (Rideout & Hamel, 2006). Les enfants qui possèdent un ordinateur dans leur chambre restent éveillés plus longtemps, souvent afin de jouer à des jeux vidéo, ont moins d'heures de sommeil et plus de troubles du sommeil. Cette réduction dans le nombre d'heures de sommeil va induire une fatigue qui pourra se traduire par une somnolence diurne, par des effets négatifs sur les fonctions exécutives, à savoir des difficultés dans la planification et l'organisation des activités, une baisse de l'attention ainsi que des effets négatifs sur les performances comportementales et émotionnelles telles que des troubles de l'humeur, une irritabilité accrue et une diminution de la motivation (Carskadon, 2002).

Pour autant, plusieurs auteurs s'accordent à dire que les outils nomades (ordinateur portable, tablette tactile, téléphone portable) vont contribuer au développement identitaire des jeunes. En effet, durant cette période pré- et adolescente, les parents oscillent entre autorité et

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

responsabilité parentale, alors que le jeune cherche à s'émanciper et à s'autonomiser, le processus d'autonomisation s'acquiert aussi en s'insérant dans l'espace public. Par extension, *via* le téléphone portable, les parents vont bien souvent octroyer une plus grande liberté au jeune, grâce au sentiment de sécurité que cet outil procure, et l'enfant ou l'adolescent va se retrouver en capacité de négocier le contrôle parental auquel il est soumis (Charlton, Panting & Hannan, 2002). Par l'usage de cet outil, les jeunes vont pouvoir accéder facilement à leurs réseaux de pairs et, de fait, vont éviter d'être exclus du groupe d'appartenance (Charlton *et al.*, 2002 ; Yoon, 2003). En outre, cette technologie est susceptible de renforcer les liens existants entre les pairs, puisque cette communication est avant tout fondée sur des relations interpersonnelles existantes dans des situations de face à face (Yoon, 2003). Cette autonomie dans l'utilisation et l'usage des médias va potentiellement venir façonner leur identité et faciliter le lien social (Huntemann & Morgan, 2001).

Enfin, au sein de la famille, les enfants ne sont pas les seuls utilisateurs. En effet, les parents le sont également, ce qui peut d'ailleurs induire une nouvelle forme de conflit au sein de la famille. C'est ainsi, qu'aux Etats-Unis, le *Wall Street Journal* (Rosman, 2006) a signalé une nouvelle génération d'enfants qui tentent désespérément de détourner leurs parents des TNIC afin qu'ils se « reconnectent » à la vie familiale.

1.4 La médiation parentale

De nombreuses recherches ont pu souligner l'ampleur de l'inquiétude parentale au sujet des médias et de l'impact de ces derniers, tant par leur contenu que par le temps investi dans cette activité par leurs enfants (Eastin, Greenberg & Hofshire, 2006 ; Livingstone *et al.*, 2011 ; Livingstone & Helsper, 2008 ; Nikken & Jansz, 2006 ; Rideout, Foehr & Roberts, 2010). Comment alors faire en sorte d'empêcher que les enfants aient à subir les effets négatifs liés à l'utilisation des médias et, dans le même temps, comment les aider au contraire à bénéficier des aspects positifs et des médiations que ces technologies amènent ? En termes éducatifs, les parents vont à la fois pouvoir parler de l'utilisation des médias avec leurs enfants, poser des règles quant à cet usage et éventuellement se servir de cet outil avec eux, tout comme le font les institutions scolaires² (Chakroff & Nathanson, 2011). La médiation parentale est définie par Warren (2001, 212, traduction libre) comme étant « *toute sorte de stratégies que les parents utilisent pour contrôler, superviser, ou interpréter le contenu des médias* ». L'intérêt pour l'étude de cette notion a vu le jour aux Etats-Unis dans les années 1980 lorsque les normes télévisuelles pour les enfants étaient faibles puis, dix ans plus tard, lorsque l'accent a été mis sur la responsabilité parentale en termes de disponibilité des médias au domicile familial (Livingstone, 2002). Les premières recherches sur la médiation parentale se sont penchées sur ses effets concernant l'exposition des enfants à la télévision. Par la suite, d'autres études ont émergé concernant la médiation en lien avec les jeux vidéo (Nikken *et al.*, 2006) ainsi que celle vis-à-vis du *Web* (Eastin *et al.*, 2006 ; Livingstone *et al.*, 2008 ; Sasson & Mesch, 2014). La recherche sur la médiation parentale tente d'explorer en quoi ces pratiques, à travers la

² Que nous ne développerons pas dans le cadre de cette présentation.

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

discussion, la co-visualisation de contenu ou à travers le contrôle qui vise à restreindre ou à gérer le temps global passé devant la télévision vont influencer les réponses et contribuer à atténuer les effets négatifs à la fois sur la santé physique, psychologique et affective des enfants par rapport au contenu visionné (Austin, 1993 ; Mendoza, 2009). Les travaux dans ce domaine ont pu mettre en évidence une structure tridimensionnelle de la médiation parentale (Austin, 1993 ; Austin, Bolls, Fujioka & Engelbertson, 1999 ; Nathanson, 1999 ; Nikken *et al.*, 2006 ; Valkenburg, Krmar, Peeters & Marseille, 1999), à savoir : « la médiation active » qui englobe toute forme de communication entre les parents et l'enfant à l'égard du contenu médiatique, aussi bien dans l'évaluation critique du contenu que dans la manière d'exposer certaines recommandations dans la façon d'interpréter ces médias, la « médiation restrictive » qui suppose la présence de règles d'utilisation ou de restriction à la fois dans la fréquence, le lieu d'utilisation et l'usage de ce média, et la « co-visualisation/co-utilisation » où le parent est présent et/ou participe délibérément à l'activité avec son enfant. Même si les premiers travaux ont été effectués sous le prisme de la télévision, ces différentes stratégies peuvent également s'appliquer pour l'utilisation des médias numériques et donc du *Web* (Lwin, Stanaland & Miyazaki, 2008 ; Mendoza, 2009).

En recherchant les facteurs qui peuvent minimiser les risques encourus, plusieurs études ont examiné le rôle des parents dans l'utilisation des médias (Blaya *et al.*, 2012 ; Livingstone *et al.*, 2011). Ces travaux indiquent que les parents, en guidant les enfants dans leur utilisation des médias, vont pouvoir réduire la vulnérabilité des jeunes qui pourraient se livrer à des comportements risqués sur le *Web*. Les recherches ont également pu mettre en évidence que la mise en place de médiation par les parents est liée à la fois aux risques qu'ils perçoivent des activités en ligne de l'enfant, surtout s'il est jeune (Livingstone *et al.*, 2008 ; Nikken *et al.*, 2006), sans oublier les propres représentations ou attitudes parentales à l'égard de cet outil, tant par leurs usages que la fréquence d'utilisation (Livingstone *et al.*, 2008 ; Nikken *et al.*, 2006). Suite à ce constat, Sasson et coll. (2014) ont réalisé une étude en Israël auprès de 495 jeunes (229 filles et 266 garçons) âgés de 10 à 18 ans ($M = 13.83$; $SD = 1.86$), où les participants ont dû répondre à un sondage en ligne afin de mesurer trois types de médiation parentale : la médiation active, restrictive et l'absence de médiation. Les chercheurs ont également mesuré les comportements à risque des jeunes sur Internet, tels qu'envoyer des informations personnelles, l'envoi de message d'insulte et le fait de rencontrer en face à face une personne inconnue rencontrée sur Internet. Pour mesurer la médiation parentale, trois échelles de l'étude *EU Kids Online* réalisée en 2010³ (Livingstone *et al.*, 2011) ont été utilisées. Les résultats révèlent que la moyenne de médiation parentale active est plus élevée chez les filles que chez les garçons. Après contrôle de l'âge, du genre, du temps passé en ligne et des activités effectuées, les analyses rapportent que la médiation restrictive est positivement associée aux activités en ligne risquées. Finalement, la surveillance excessive et le contrôle durant l'adolescence pourraient ne pas protéger les jeunes mais les inciteraient au contraire à adopter un comportement inadapté (Nikken & de Graaf, 2013). A l'inverse, la médiation active, où le parent va fournir de l'aide et de l'information à l'enfant sur la manière d'utiliser Internet en

³<http://www.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20II%20%282009-11%29/Survey/Questionnaire%20for%20child.pdf>

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

toute sécurité, semble être un facteur de protection avec moins d'activités risquées en ligne. D'une façon générale, le recours à la médiation active amène un renforcement de la pensée critique de l'enfant face à un programme de télévision, comparativement à la co-visualisation ou à la médiation restrictive, ce qui va, dès lors, le protéger des possibles effets délétères de ce média (Buijzen & Valkenburg, 2005). Les efforts réflexifs pourraient étayer les défenses à la fois cognitives et affectives des jeunes confrontés aux médias, en leur permettant d'améliorer leur compréhension et leur pensée critique (Buijzen, van der Molen & Sondij, 2007). L'impact de la médiation restrictive aura, quant à elle, des répercussions différentes si les règles et les restrictions sont expliquées aux enfants. En effet, comme pour les études portant sur les styles parentaux, la cohérence de la parentalité et l'application des règles spécifiques pourront concourir à l'intériorisation des normes comportementales chez les enfants tout en leur permettant d'accroître leurs compétences sociales (Warash & Markstrom, 2001). Par conséquent, la manière dont les parents discutent, négocient et imposent les règles semble être essentielle pour que l'enfant soit en mesure de comprendre et de se conformer à ce qui est socialement (et familialement) attendu. Il semble que la médiation parentale soit un facteur clé de protection contre les conduites à risque chez les adolescents. En effet, une utilisation du *Web* sans surveillance peut placer les adolescents dans des situations à risque telles que le fait d'être victime de cyberintimidation, une exposition accidentelle à de la pornographie et même encourir le risque pour ces jeunes de révéler des informations personnelles à des prédateurs sexuels (Lwin *et al.*, 2008). Toutefois, l'individualisation que permettent les outils techniques nomades rend la médiation parentale très difficile, puisque dans ces conditions d'utilisation, la réglementation parentale ne sera pas aisée à mettre en œuvre (Nikken & Jansz, 2011).

1.5 Conclusion

Malgré le fait que les enfants soient de plus en plus autonomes face à l'utilisation qu'ils font des médias, les parents jouent encore un rôle important dans le comportement et les choix des médias (Marty, 2013). En effet, les parents sont « *les personnes les plus influentes dans le développement et la socialisation des enfants et ils ont la responsabilité de guider le comportement de leurs enfants face aux technologies* » (Sonck, Nikken & de Haan, 2013, 96). De plus, comme le stipule l'article 371-1 du Code civil modifié par la Loi n°2013-404 du 17 mai 2013, les parents doivent pouvoir protéger l'enfant à la fois « *dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation et permettre son développement, dans le respect dû à sa personne* »⁴. Pour autant, l'interrelation avec l'article 13 de la Convention des Nations Unies s'avère complexe puisqu'il mentionne que l'enfant a droit à sa liberté d'expression et l'article 17 lui reconnaît le droit à l'accès aux divers médias (Buckingham, 2010). Quoi qu'il en soit, il est maintenant avéré que les TNIC ont opéré un changement de paradigme et plusieurs auteurs (Francis & Aguilar, 2014 ; Huerre & Vlachopoulou, 2015) s'accordent à dire que les TNIC

⁴<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006426467>

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

induisent des expériences singulières dans les cultures occidentales, pour la plupart des individus et des familles.

Bibliographie

- Alexander, A. (2011). Media and the family. In S. L. Calvert & B. J. Wilson (Eds.), *The handbook of children, media, and development* (pp. 121-140). Chichester: Wiley-Blackwell.
- Austin, E. W. (1993). Exploring the effects of active parental mediation of television content. *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, **37** (2), 147-158.
- Austin, E., Bolls, P., Fujioka, Y., & Engelbertson, J. (1999). How and why parents take on the tube. *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, **43** (2), 175-192.
- Blaya, C., & Alava, S. (2012). *Risques et sécurité des enfants sur Internet : Rapport pour la France. Résultats de l'enquête EU Kids Online menée auprès des 9-16 ans et de leurs parents en France*. LSE, London : EU Kids Online. Page consultée le 10 septembre 2013 sur <http://eprints.lse.ac.uk/46443/1/FranceReportFrench.pdf>
- Buijzen, M., & Valkenburg, P. M. (2005). Parental mediation of undesired advertising effects. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, **49** (2), 153-165.
- Buijzen, M., van der Molen, W., & Sondij, P. (2007). Parental mediation of children's emotional responses to a violent news event. *Communication Research*, **34** (2), 212-230.
- Carskadon, M. A. (2002). (Ed.). *Adolescent sleep patterns: Biological, social, and psychological influences*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Chakroff, J. L., & Nathanson, A. I. (2011). Parent and school interventions: Mediation and media literacy. In S. L. Calvert & B. J. Wilson (Eds.), *The handbook of children, media, and development* (pp. 552-576). Chichester: Wiley-Blackwell.
- Charlton, T., Panting, C., & Hannan, A. (2002). Mobile telephone ownership and usage among 10 and 11 year-olds'. *Emotional and Behavioural Difficulties*, **7** (3), 152-163.
- Eastin, M. S., Greenberg, B. S., & Hofschire, L. (2006). Parenting the Internet. *Journal of Communication*, **56** (3), 486-504.
- Francis, V., & Aguilar, M. C. (2014). Technologies numériques, participation des parents et liens familles-professionnels-institutions. *La Revue Internationale de l'Education Familiale*, **1** (35), 11-17.
- Gombault, V. (2011). *Deux ménages sur trois disposent d'Internet chez eux*. INSEE. Première n° 1340. Page consultée le 28 février 2014 sur http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1340
- Huerre, P., & Vlachopoulou, X. (2015). Grandir à l'heure du numérique. *Soins PédiatriePuériculture*, **282** (janvier/février), 14-20.
- Huntemann, N., & Morgan, M. (2001). Mass media and identity formation. In D. G. Singer & J. L. Singer (Eds.), *Handbook of children and the media* (pp. 309-332). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Jehel, S. (2012). Comment la faiblesse de la médiation parentale sur Internet favorise chez les preadolescents le développement d'une pensée magique. *Enfances & Psy*, **2** (55), 40-50.
- Kraut, R., Patterson, M., Lundmark, V., Kiesler, S., Mukopadhyay, T., & Scherlis, W. (1998). Internet paradox: A social technology that reduces social involvement and psychological well-being? *American Psychologist*, **53** (9), 1017-1031.
- Kraut, R., Kiesler, S., Boneva, B., Cummings, J., Helgeson, V., & Crawford, A. (2002). Internet paradox revisited. *Journal of Social Issues*, **58** (1), 49-74.
- Lardellier, P. (2006). *Le pouce et la souris. Enquête sur la culture numérique des ados*. Paris :

- Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.
- Fayard.
- Livingstone, S. (2002). *Young People and New Media*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Livingstone, S. (2009). *Children and the Internet*. Cambridge, England: Polity Press.
- Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., & Olafsson, K. (2011). *Risk and safety on the Internet: The perspective of European children. Full finding*. LES, London: EU Kids Online. Page consultée le 12 octobre 2013 sur <http://www.lse.ac.uk/media%40lse/research/EUKidsOnline/EU%20Kids%20II%20%282009-11%29/EUKidsOnlineIIReports/D4FullFindings.pdf>
- Livingstone, S., & Helsper, E. J. (2008). Parental mediation of children's Internet use. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, **52** (4), 581-599.
- Lwin, M. O., Stanaland, A., & Miyazaki, A. D. (2008). Protecting children's privacy online: how parental mediation strategies affect website safeguard effectiveness. *Journal of Retailing*, **84** (2), 205-217.
- Marty, F. (2013). Doit-on avoir peur des écrans pour nos adolescents ? In P. Huerre (Dir.), *Face aux écrans : entre peurs et fascination* (pp. 39-50). Rueil-Malmaison : Doin.
- Mendoza, K. (2009). Surveying parental mediation: Connections, challenges and questions for media literacy. *Journal of Media Literacy Education*, **1** (1), 28-41.
- Mesch, G. S. (2006). Family relations and the Internet: Exploring a family boundaries approach. *Journal of Family Communication*, **6** (2), 119-138.
- Molinier, P., Puyuelo, R., & Zaouche Gaudron, C. (2009). Réseaux Internet et Lien social. *Empan*, 76.
- Nathanson, A. I. (1999). Identifying and explaining the relationship between parental mediation and children's aggression. *Communication Research*, **26** (2), 124-143.
- Nikken, P., & Jansz, J. (2006). Parental mediation of children's videogame playing: a comparison of the reports by parents and children. *Learning, Media, & Technology*, **31** (2), 181-202.
- Nikken, P., & Jansz, J. (2011). Parental mediation of young children's Internet use. *Paper presented at the EU Kids Online 2 final conference 22-23 september*. London School of Economics. Page consultée le 05 juin 2015 sur <http://www.lse.ac.uk/media@lse/research/EUKidsOnline/Conference%202011/Nikken.pdf>
- Orleans, M., & Laney, M. C. (2000). Children's computer use in the home: Isolation or sociation? *Social Science Computer Review*, **18** (1), 56-72.
- Rideout, V. J., Foehr, U. G., & Roberts, D. F. (2010). *Generation M². Media in the lives of 8-18 year olds*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation. Page consultée le 29 mars 2013 sur <http://kaiserfamilyfoundation.files.wordpress.com/2013/04/8010.pdf>
- Rideout, V. J., & Hamel, E. (2006). *The media family: Electronic media in the lives of infants, toddlers, preschoolers, and their parents*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation.
- Roberts, D. F., Foehr, U. G., & Rideout, V. J. (2005). *Generation M: Media in the lives of 8-18 year-olds*. Menlo Park, CA: Kaiser Family Foundation.
- Rosman, K. (2006). Blackberry orphans. *Wall Street Journal*, December 8. Page consultée le 10 juillet 2014 sur <http://online.wsj.com/news/articles/SB116553463083344032>
- Sasson, H., & Mesch, G. (2014). Parental mediation, peer norms and risky online behavior among adolescents. *Computers in Human Behavior*, **33**, 32-38.
- Sonck, N., Nikken, P., & de Haan, J. (2013). Determination of internet mediation: A comparison of the reports by Dutch parents and children. *Journal of Children and Media*, **7** (1), 96-113.
- Tisseron, S. (2013). *3-6-9-12 Apprivoiser les écrans et grandir*. Toulouse : Érès.
- Valkenburg, P. M., Krccmar, M., Peeters, A. L., & Marseille, N. M. (1999). Developing a scale

Berdot-Talmier, L., & Zaouche Gaudron, C. (2017). Les Technologies Numériques de l'Information et de la Communication dans l'espace familial. In A. Vinay (Dir.), *Psychologie de la famille aux différents âges de la vie : approche clinique et développementale* (pp. 133-141). Paris : Dunod.

to assess three styles of television mediation: "Instructive mediation," "restrictive mediation," and "social coviewing". *Journal of Broadcasting and Electronic Media*, **43** (1), 52-66.

Warash, B. G., & Markstrom, C. A. (2001). Parental perceptions of parenting styles in relation to academic self-esteem of preschoolers. *Education*, **121**, 485-493.

Warren, R. (2001). In words and deeds: Parental involvement and mediation of children's television viewing. *Journal of Family Communication*, **1** (4), 211-231.

Wartella, E. A., & Robb, M. (2011). Historical and recurring concerns about children's use of the mass media. In S. L. Calvert & B. J. Wilson (Eds.), *The handbook of children, media, and development* (pp.7-26). Chichester: Wiley- Blackwell.

Yoon, K. (2003). Retraditionalizing the mobile young people's sociality and mobile phone use in Seoul, South Korea. *European Journal of Cultural Studies*, **6** (3), 327-343.